AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-3-66 485255

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON (Tél. 72-58-72)

(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRENEES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. 16, rue de la République - MONTPELLIER.

C. C. P. : MONTPELLIER 5.238-57

ABONNEMENT ANNUEL 5 francs

N° 66 - MARS 1966/7
I° supplément

Aude (8,9) - Gard (18,19,20) - Hérault (11, 12,14,16) - Pyr.Orient. (1)

MONILIA et OIDIUM de l'ABRICOTIER

A la fin de la floraison l'exécution d'un nouveau traitement anticryptogamique est nécessaire pour assurer la protection des jeunes fruits facilement contaminables par le Monilia. Cette protection sera assurée soit par un anticryptogamique de synthèse : Captane, Zirame, Ferbame, Thirame, soit à l'aide d'un soufre micronisé.

Dans les vergers contaminés par l'Oïdium, utiliser soit le soufre micronisé, soit un anti-cryptogamique de synthèse associé au Dinocap (dinitrophénylcrotonate).

L'OIDIUM du POMMIER

L'Oïdium du pommier est un champignon qui se développe dès que la température est assez élevée. Le parasite (mycélium) émet alors des spores (conidies). En même temps que se produisent les contaminations par les conidies, le mycélium envahit les organes provoquant ce duvet blanc cotonneux bien connu.

Il est capital de ne pas attendre l'apparition de ce duvet pour intervenir car ce développement commence dès l'éclatement des bourgeons.

Il est donc urgent d'opérer dès à présent un traitement anti-oïdium. Utiliser un des produits homologués (Bouillie sulfocalcique - Soufres micronisés - Soufres dispersés - Dinocap) ou un produit en autorisation provisoire de vente (Binapacryl - Oxythioquinox)

Ne pas omettre d'éliminer les pousses oïdiées dès leur apparition, dans la mesure du possible.

PSYLLES du POIRIER

Rectificatif : Dans notre bulletin n° 66 du 9 mars 1966 lire : 1° décembre 1965 et non 31 décembre 1965 (insectes se déplaçant dans les Pyrénées-Orientales).

Les premières larves ont fait leur apparition depuis quelques jours. Se référer au bulletin précité.

TEIGNE de l'OLIVIER

Les chenilles mineuses du feuillage sont observées depuis quelque temps ; elles intensifient leur activité et peuvent sortir.

Dans les plantations où le ravageur est largement représenté, un traitement sera réalisé soit avec un arséniate, soit avec du D.D.T., de l'H.C.H., ou du Lindane.

PRODUITS RECONNUS NON TOXIQUES POUR LES ABEILLES

Roténone - Pyréthrines - Diethion - Endosulfan - Toxaphène - Tioquinox - Polychlorocamphane - Dichlorophényltrichloréthanol (Keltane)

P 194

Imprimerie de la Station du Languedoc-Roussillon. Directeur-gérant : L. Bouyx.

LES SCOLYTES

Les scolytes sont des insectes dont les larves minent le bois des arbres. En particulier les arbres fruitiers à noyau sont souvent victimes de ces ravageurs qui vivent en véritables colonies sous l'écorce, dans l'aubier ; par la présence de galeries la circulation de la sève est partiellement entravée, et des réactions gommeuses se produisent. Ce sont les trous de sortie des adultes qui signalent l'existence des insectes et font apparaître les dégâts. Bien que ces petits orifices de sortie sont décelables (1 mm de diamètre) sur les troncs et sur les charpentières, à l'origine il n'existe qu'une seule galerie (galerie de ponte) forée par la femelle pour déposer ses oeufs. Cette galerie est de diamètre constant. Après éclosion les larves creusent des galeries individuelles à partir de la galerie de ponte ; ces galeries sont perpendiculaires à la galerie maternelle et leur diamètre s'accroît au fur et à mesure que la larve s'éloigne du lieu de sa naissance et grossit. Généralement ces galeries larvaires se terminent près de l'écorce dans une chambre nymphale où a lieu la dernière métamorphose. Devenu adulte l'insecte perce l'écorce et sort.

Après accouplement les femelles vont perpétuer l'espèce en recherchant le plus souvent des arbres affaiblis ou dépérissants.

Il existe de très nombreuses espèces de scolytes ; certaines sont polyphages, d'autres spécifiques.

Certaines ont plusieurs générations annuelles.

Très fréquemment observés :

Xylébore disparate : La femelle est deux fois plus grosse que le mâle. Généralement les adultes sortent fin mars lorsque les températures maximales se sont relevées. Il n'y a qu'une génération par an. Le développement dure environ 3 mois (depuis la ponte jusqu'au stade adulte). Hiverne à l'état adulte. Ce sont les troncs et les charpentières qui sont les plus attaquées.

Petit scolyte des arbres fruitiers : Très polyphage, se rencontre sur tous les arbres appartenant à la famille des rosacées. Il attaque surtout les petites branches.

Vit à l'état de larve en hiver, se développe rapidement au printemps (avril) et donne une deuxième génération en août. Chaque dispersion des adultes (essaimage) est très échelonnée.

Lutte -

Préventivement éviter aux arbres les déséquilibres physiologiques dus à une alimentation irrégulière (y compris l'eau) ; la sècheresse, l'asphyxie partielle sont des causes favorisantes. Les traitements efficaces ne peuvent être réalisés que sur les adultes avant la ponte.

Il faut traiter tous les arbres avoisinants un sujet sur lequel on observe les trous de sortie.

Utiliser : l'H.C.H., le D.D.T., le Dieldrine, le Parathion.

Ces traitements peuvent souvent se confondrent avec ceux destinés à éliminer les premiers pucerons.

Montpellier le I7 Mars I966

L.L.TROUILLON M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLÉ